

« L'Égypte au présent »

A l'heure où l'Égypte connaît d'importantes transformations, l'ouvrage récemment paru sous le titre *L'Égypte au présent : inventaire d'une société avant révolution* vient combler un vide dans le paysage éditorial francophone et dans la connaissance que nous pouvions avoir de l'Égypte des dernières décennies. Interview avec Vincent Battesti et François Ireton, co-directeurs.



Vincent Battesti et François Ireton

Quelle ambition est à l'origine de ce projet ?

Vincent Battesti : Nous avons tous les deux travaillé durant quelques années au Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (CEDEJ) basé au Caire. Nous avons alors formulé le projet de rassembler les compétences du Centre pour réaliser un panorama analytique de l'Égypte d'aujourd'hui et pour valoriser les connaissances accumulées au CEDEJ. Nous faisons aussi le constat que n'existait pas d'ouvrage en français traitant de l'Égypte contemporaine de façon à la fois rigoureuse et accessible à un « grand public cultivé » ; pour cela, il fallait éviter l'écueil d'une trop grande technicité. Nous considérons aussi que ce travail relevait d'une sorte de service public. Nous sommes très heureux que cet ouvrage collectif puisse rendre hommage à la mémoire d'Alain Roussillon qui, encore directeur du CEDEJ lorsqu'est né ce projet, l'a toute de suite soutenu.

Pourquoi l'Égypte ?

François Ireton : De nombreux chercheurs en sciences sociales y travaillaient sur des domaines très divers, et l'Égypte nous semblait « mériter » une synthèse de ces travaux. De plus, en élaborant ce livre, nous nous sommes dit que les problèmes démographiques, socio-économiques ou politiques que connaissait l'Égypte étaient communs à une grande partie des pays du Sud. L'Égypte présentant un « concentré » de ces problèmes, elle peut être considérée comme un observatoire privilégié.

Comment avez-vous conçu cet ouvrage ? Sur quoi avez-vous souhaité mettre l'accent ?

VB : Pour couvrir assez systématiquement les réalités sociétales égyptiennes, une première ébauche d'une vingtaine de thèmes a été établie en 2006 et, deux ans plus tard, nous avons réajusté ce projet en enrichissant et subdivisant les thématiques : pour rédiger les chapitres

correspondants, nous avons fait appel à une quarantaine de chercheurs et coordonné leurs compétences.

FI : Cette façon de décrire différents champs de la réalité sociale nous a paru indispensable pour permettre au lecteur de s'orienter immédiatement en fonction de ses centres d'intérêt et d'y trouver les données, les descriptions et les analyses qui lui sont utiles. Il n'en reste pas moins que les chapitres se répondent les uns aux autres, reflétant les grandes tendances de l'évolution récente du pays (libéralisation, etc.). Par ailleurs, nous n'avons imposé aucune grille d'analyse aux contributeurs, mais il est clair que chacun a eu à cœur de déconstruire, de modérer ou d'éviter les nombreux stéréotypes dont l'Égypte est la victime (les éternelles « explosion démographique », « anarchie urbaine », etc.).

“ [...] ce travail nous a permis de mieux comprendre ce qui s'est récemment passé en Égypte. ”

Comment avez-vous établi le choix du titre ?

VB : Le titre est un élément que l'on discute à la toute fin du travail, avec l'éditeur. Nous avons choisi le titre pour une bonne raison : l'éditeur souhaitait inaugurer une série, dans la mesure où existait déjà « *La Syrie au présent* » ; d'où « *L'Égypte au présent* ». Le sous-titre « *Inventaire d'une société avant révolution* » s'est imposé de lui-même, car nous voulions souligner que l'ouvrage proposait un état des lieux de l'Égypte telle qu'on pouvait la décrire et la comprendre au moment du déclenchement de la révolution du 25 janvier et telle qu'elle demeure encore aujourd'hui dans certaines de ses tendances et problèmes de fond.

Comment s'inscrit ce travail dans votre « carrière » de chercheurs ?

FI : Ce projet collectif s'est comme imposé à nous et nous ne l'inscrivons pas dans un plan de carrière prémédité. Nous sommes très contents de l'avoir mené à bien et il est clair que nous y avons consacré beaucoup de notre temps. Cette tâche est venue s'ajouter à notre travail personnel de chercheur...

VB : ... et aux publications attendues par les institutions de recherche qui nous emploient. Les lecteurs seront seuls juges de ce que cet ouvrage leur apportera, mais, quant à nous, ce travail nous a permis de mieux comprendre ce qui s'est récemment passé en Égypte.